



Eglise Saint Léon IX

Samedi 18 – Dimanche 19 mars 2017

Troisième dimanche de Carême



SI TU SAVAIS

LE DON

DE DIEU

**Entrée : Toi qui fais jaillir l'Eau vive,
Donne-nous ton Esprit-Saint !
Montre-nous la route à suivre,
Toi, Jésus, le vrai chemin !**

- 1 – Dans Samarie, c'est la rencontre, Tu viens t'asseoir à notre puits
Et tu nous dis nos routes d'ombre, Toi , le soleil du plein midi.
Eclaire-nous, Sauveur du monde et fais-nous boire à la vraie vie.
- 2 - Dans le secret fais-toi connaître, nous avons soif de vérité.
Tu es celui qui fais renaître sur des chemins de liberté.
Que nos maisons te soient ouvertes, à toi qui cherches où demeurer.
- 3 - Enfants de Dieu par le baptême, suivons les pas de Jésus-Christ !
Vivons le temps de ce carême ouverts au souffle de l'Esprit.
Louange et gloire à notre Père qui nous envoie porter sa vie.

Prière pénitentielle : Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison !

Première lecture : du Livre de l'Exode (17, 3-7)

Psaume : **Aujourd'hui, ne fermez pas votre coeur,
mais écoutez la voix du Seigneur**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre rocher, notre salut !
**Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !**

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
**Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.**

Aujourd'hui, écoutez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas vos coeurs comme au désert
**où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »**

Deuxième lecture : de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains (5, 1-2, 5-8)

Acclamation à l'Évangile :

Gloire au Christ, sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur !

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif.

Évangile selon saint Jean : (4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que

moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.» La femme lui dit : «Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.» Jésus lui dit : «Va, appelle ton mari, et reviens.» La femme répliqua : «Je n'ai pas de mari.» Jésus reprit : «Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai.» La femme lui dit : «Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.» Jésus lui dit : «Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.» La femme lui dit : «Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses.» Jésus lui dit : «Je le suis, moi qui te parle.» À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : «Que cherches-tu ?» ou bien : «Pourquoi parles-tu avec elle ?» La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : «Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?» Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : «Rabbi, viens manger.» Mais il répondit : «Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas.» Les disciples se disaient entre eux : «Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?» Jésus leur dit : «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : 'Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire: il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.' Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié.» Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : «Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : «Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.»

Prière universelle :

Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement.

1 - Pour que les hommes trouvent toujours à s'abreuver à la source d'Eau vive, daigne, dans Ton amour, susciter des vocations parmi tes fidèles et aider ceux que tu choisis à répondre à ton appel. Notre Père, nous t'en prions.

2 - En ce temps de campagne électorale, daigne, dans Ton amour, nous aider à discerner ceux qui sauront conduire notre pays sur les chemins de la justice et de la paix. Notre Père, nous t'en prions.

3 - Daigne, dans Ton amour, donner la force à notre communauté paroissiale, et à chacun d'entre nous, de se soucier de ceux qui manquent de l'essentiel, même s'ils nous sont étrangers, comme Jésus n'a pas hésité à secourir une samaritaine. Notre Père, nous t'en prions.

Sanctus, sanctus, Dominus Deus sabaoth !

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis Deo ! Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis Deo ! Hosanna in excelsis !

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (bis)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Communion :

En marchant vers toi, Seigneur,

Notre cœur est plein de joie :

Ta lumière nous conduit vers le Père

Dans l'Esprit, au Royaume de la Vie.

1 - Par ce pain que nous mangeons, Pain des pauvres, pain des forts,
tu restaures notre corps,
tu apaises notre faim jusqu'au jour de ton retour.

2 - Par ce pain que nous mangeons, Pain des anges, pain du ciel,
tu nourris nos corps mortels
tu nous ouvres le banquet qui n'aura jamais de fin.

3 - Par ce pain que nous mangeons, Pain unique, pain rompu,
tu rassembles les croyants,
Peuple saint de baptisés appelés à l'unité.

4 - Par ce vin que nous buvons, joie de l'homme, joie de Dieu,
ton alliance est révélée.
Au Royaume des vivants nous boirons le vin nouveau !